

Rapport de fin de séjour de mobilité internationale à Madrid

Janvier à Juin 2019

A) Vie pratique

Je suis partie en Erasmus de janvier à juin 2019. Je vivais là-bas dans une colocation à deux, partagée avec une française que je connaissais avant de partir. Nous avons commencé à chercher un logement avant d'être sur place afin de faciliter notre installation. Pour le trouver, nous regardions à la fois sur des sites internet (Idealista, spot a home, ...) et sur des pages Facebook (Les Français à Madrid, par exemple). Finalement, nous avons trouvé notre appartement sur le site Idealista. L'appartement, refait récemment, se trouvait dans le quartier de Lavapiés, à dix minutes à pied de la Plaza Mayor - l'une des places les plus centrales de Madrid -, entre les stations de métro Embajadores et Lavapiés. Le loyer était de 400€ par mois et par personne, auxquels s'ajoutaient 100€ de charges par mois. La caution correspondait à un mois de loyer.

Le quartier de Lavapiés est l'un des moins cher de Madrid puisqu'en pleine transition démographique, ce qui le rend extrêmement dynamique et vivant. Dans les autres quartiers de la ville, les loyers minimums que l'on peut trouver sont aux alentours de 550€ par mois. A Madrid, comme dans toutes les villes étudiantes, il faut être vigilant. La demande de logement étant forte, de nombreuses colocations sont proposées mais ne sont pas toujours très nettes. Il est fréquent que les propriétaires demandent des paiements de loyers en liquide, par exemple ou que le logement soit une sous-location non déclarée.

Si le prix des logements est équivalent aux marchés immobiliers des grandes villes françaises, le coût de la vie quotidienne, comme les supermarchés, les restaurants, ou encore les sorties, est nettement inférieur à la France. J'avais deux bourses en partant : la bourse région mobilité internationale (BRMI) et la bourse Erasmus+, et de l'argent mis de côté l'année précédente.

En général, il est possible de payer par carte de crédit de partout. Cependant, il peut arriver qu'il y ait des seuils de paiement ou des endroits qui n'acceptent pas la carte. Il faut donc toujours avoir du liquide sur soi, sachant qu'il y a une commission lors du retrait d'argent dans la plupart des banques (ce n'est pas le cas à la Caixa Banque).

Concernant la santé, comme pour tous les pays de l'Union Européenne, il suffit de partir avec la carte européenne d'assurance maladie afin de couvrir les frais d'hospitalisation. J'avais

fait la demande en ligne un mois avant de partir et je l'avais reçue très rapidement. En revanche, les médicaments en pharmacie coûtent cher et ne sont pas remboursés, mieux vaut donc prévoir un stock de médicaments avant de partir.

Pour ce qui est du forfait de téléphone, j'ai gardé le même qu'en France, sans frais supplémentaire, tout était compris et l'offre avait les mêmes avantages. Cependant, ce n'était pas le cas de tous les Français. Il faut s'assurer auprès de son opérateur des conditions du forfait en Europe. Les Espagnols utilisant énormément WhatsApp et Instagram, il vaut mieux avoir plusieurs octets compris dans son forfait.

J'étudiais à l'Université de la Complutense, composée de deux campus, j'étais sur le campus le plus central, à Moncloa.

Le système administratif de la faculté n'était pas très bien organisé. Peu de communication, difficile de trouver des informations de base, il faut donc souvent chercher les réponses par soi-même. Néanmoins, aussi bien les personnes de l'accueil que les étudiants ou tout autre personnel de la faculté sont très aimables et prennent toujours le temps de répondre et d'orienter. En cours, les échanges entre professeurs et étudiants sont beaucoup plus libres et moins formels et ce, même pendant les cours magistraux. Les étudiants participent beaucoup, n'hésitent pas à poser des questions auxquelles les professeurs répondent avec beaucoup de bienveillance. Les professeurs se rendent disponibles pour les élèves même en dehors des cours, où ils sont joignables par mail ou même dans leurs bureaux à la faculté.

Les examens de la plupart des matières que j'avais choisies étaient organisés avec des mi-partiels avant le partiel final.

On imagine souvent Madrid comme une ville du sud, avec des températures élevées. Cependant, étant donnée l'altitude à laquelle la ville se trouve, les températures en hiver sont plutôt basses. Il y a beaucoup de vent, ainsi il vaut mieux prévoir des manteaux chauds. A partir du mois de mai et juin, le temps se réchauffe mais il est cependant très changeant. Lorsque les températures s'élèvent, les nombreux parcs situés dans toute la ville sont idéals pour se rafraichir et moins souffrir de la chaleur. Madrid est rapidement irrespirable l'été.

Culturellement, les Espagnols prennent leurs repas plus tard qu'en France. Classiquement, les pauses déjeuners se font entre 13h30-14h et 15h-16h. Ainsi, jusqu'à 16h30, les magasins sont fermés, et les rues désertes. Le dîner est pris autour de 21h-22h. Madrid est une ville très dynamique. Les Espagnols aimant vivre à l'extérieur, les rues sont pleines de jour comme de nuit et les restaurants et les bars sont ouverts jusqu'à tard (2h du matin minimum). De manière

générale, les Espagnols vivent tard, peu importe leur âge. Par exemple, à toute heure du jour et de la nuit, il peut y avoir des enfants avec leurs parents dans les restaurants ou les bars.

Les transports en commun à Madrid sont très bien développés, notamment le métro composé de 12 lignes parcourant largement la ville. Le tarif de l'abonnement étudiant mensuel est de 20€. A savoir qu'avec cet abonnement, des trajets en bus pour aller dans les villes appartenant à la Communauté Autonome de Madrid, comme Tolède, sont compris et donc gratuits sur présentation de l'abonnement. Si Madrid est étendue, le centre-ville est relativement concentré et l'on peut le traverser d'un extrême à l'autre en une trentaine de minutes.

Madrid est historiquement et culturellement très riche. Il est possible de visiter de nombreux sites emblématiques de la ville comme le Palacio Real et sa cathédrale, la Puerta del Sol, la Plaza Mayor ou encore l'immeuble de la Telefonica. Madrid est plurielle : en fonction du quartier dans lequel on se trouve l'ambiance n'est pas la même.

Pour voyager en Espagne, les réseaux d'autobus sont très développés et très utilisés par les Espagnols. Cela permet d'aller dans tout le pays à des prix raisonnables. Le train peut être intéressant aussi, bien que les prix puissent parfois être élevés.

B) Bilan et suggestions

En conclusion, ce séjour à l'étranger a été une chance pour moi et une expérience inoubliable.

Tout d'abord du point de vue de la découverte culturelle. En effet, l'immersion totale dans laquelle on se retrouve favorise évidemment la découverte authentique de la culture espagnole. De plus, grâce au programme Erasmus, il est facile de rencontrer des personnes venant de toute l'Europe. Les échanges culturels sont donc particulièrement riches.

Ensuite d'un point de vue personnel, ce semestre à Madrid m'a également permis d'apprendre à mieux me connaître. En effet, lorsque l'on se retrouve loin de ses habitudes, de ce que l'on connaît, on est forcé à se dépasser. Le fait d'avoir été en colocation avec une autre française me permettait d'avoir une personne de confiance sur qui je pouvais compter quoi qu'il arrive et cela peut-être rassurant d'autant plus sur un semestre.

Je n'ai pas eu de difficultés particulières mises à part les questions d'organisation à la faculté. Les débuts ont été un peu compliqués. D'abord, parce que la Complutense est une université beaucoup plus grande que celle dans laquelle je suis à Lyon. Ensuite parce que, naturellement, le fonctionnement n'est pas le même qu'en France.

Enfin, j'ai vu une vraie évolution quant à la compréhension orale puisqu'au début la communication avec les Espagnols était moins fluide.

Avant de partir, la faculté de Lyon Sud nous avait bien encadrés sur les dates limites de rendu des nombreux documents à rendre et nous a bien expliqué ce que nous devions faire avec ceux-ci une fois à Madrid. Pendant le séjour, tous les responsables Erasmus de Lyon étaient disponibles et répondaient rapidement à nos questions. Je suis partie à Madrid en connaissant des étudiants de ma faculté de Lyon qui étaient déjà partis et à qui on avait pu poser des questions notamment sur les logements ou encore les matières à la faculté. Notre faculté diffuse les listes des personnes parties en Erasmus avec leurs contacts. Une fois sur place, dès que j'avais des questions sur le plan de la scolarité, je trouvais mes réponses auprès des administrateurs de la faculté ou auprès des étudiants de ma classe ou d'autres étudiants Erasmus. Je pense qu'il est important de parler à des étudiants déjà partis mais qu'il ne faut pas essayer de tout prévoir, de s'attendre à tout. La surprise, les difficultés relatives rencontrées font partie de l'expérience. Je conseillerais aux futurs étudiants Erasmus de mettre de l'argent de côté destiné aux excursions dans le pays. L'un des intérêts de vivre ces expériences, est de découvrir un autre pays au plus près et le mieux possible, donc en ne se limitant pas à une ville.